

L'HOPITAL-LAVAL A LA CATHEDRALE

DIMANCHE dernier (19 mars), avait lieu à la cathédrale de Montréal, une cérémonie d'un caractère bien spécial. Elle rappelait, par plus d'un trait, ce départ des zouaves du 18 février 1868 qui reste dans l'histoire du diocèse de Montréal et de la carrière de Mgr Bourget une si grande date.

Ce n'est pas, sans doute, depuis vingt mois, le premier " adieu " que nous faisons à des soldats. Mais l'Hôpital-Laval, son sympathique commandant, ses officiers, ses gardes-malades et ses quelques centaines d'hommes avaient droit à des égards particuliers. C'est un beau geste, en effet, que celui que vient de faire notre Université Laval. L'organisation de ce corps expéditionnaire de médecins, de gardes-malades et d'assistants, qui s'en vont là-bas, à l'arrière des champs de bataille, soigner et consoler les blessés, est un honneur pour nous et pour notre université française. Et c'est pourquoi le 20 mars 1916, jour de leur départ, comme naguère celui du 18 février 1868, jour du départ de nos zouaves, marque une date importante dans notre histoire locale.

Depuis quelques mois, les officiers et les hommes de l'Hôpital-Laval habitaient sur notre paroisse de la cathédrale. Tous les dimanches, ils venaient à notre messe de 9 heures. Des relations de bon voisinage s'étaient établies entre nous. Mgr l'archevêque et Mgr le vice-recteur Dauth, qui ont tant à coeur tout ce qui touche aux intérêts de l'université, avaient rendu visite à la caserne temporaire de la rue Saint-Jacques (tout près de la rue des Inspecteurs) et avaient été les hôtes du commandant et de ses officiers. Puis, samedi dernier (18 mars), Monseigneur recevait à sa table le colonel Beauchamp et ses

principaux lieutenants. Ils ont été priés d'accompagner le lieutenant-colonel Décar Duhamel, le major Bourgeois, le major Gauvreau (avec M. McCaffrey, le capitaine)

Le lendemain, à 9 heures, à l'Hôpital-Laval, le commandant a réuni ses hommes, au total 100, pour la messe de 9 heures.

C'était la messe de l'ordre de partir. La messe fut dite par M. Gauvreau, un excellent prédicateur dont tous aiment la parole. Mgr l'archevêque, Mgr Dauth, Mgr Routhier ont été en chaire et parlés. M. McCaffrey fut d'ailleurs très éloquent.

Monsieur le commandant a dit à tous Mesdemoiselles. Ce n'est pas sans une émotion que j'apparais dans cette paroisse. Parole au moment où nous étions habitués à la messe de 9 heures, réguliers avec les soldats. Vous catholiques et priés de venir là-bas, pour ceux qui ont voulu faire provision de vertus. C'était un bon exemple pour les fidèles paroissiens.